L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI 1er AVRIL 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1879. — Temps [illegible]

Température du 31 mars 1879.

Thermomètre de C. Dufau[illegible], Opticien.

[illegible]

Bulletin météorologique. Lundi, 31 mars, 3 h. 42 P. M.

[illegible]

T. V. VAN [illegible], Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les 48 heures:

MARIAGES — Samuel B. Shepherd à Mme C. E. McKinley.
John C. Mackie à Hélène M. Bradley.
Patience Jones à Victoire Johnson.
Henry Cabonne à Amélie Landry.

NAISSANCES — Mme William Davis, une fille.
Mme George Allen, un garçon.
.. D. C. Dien, une fille.
.. Leonard George, une fille.
.. Joseph Williams, un garçon.
.. George Goussier, une fille.
.. J. P. Busby, une fille.
.. Arthur O'Keefe, une fille.
Mme Richard E. Busby, une fille.
[illegible]

DÉCÈS — Robert S. Bayly, 32 ans.
John Lynd, 31 ans.
Henry [illegible], 63 ans.
Henry [illegible], 30 ans.
Andy [illegible], 21 ans.
Henry Abel, 66 ans.
William A. Phelan, 50 ans.
Willie Caller Preston, 5 mois.
Abel J. Cassagne, 7 mois.
Rév. Père John Edward Kennedy, 21 ans.
Antoine Palmetta, 3 ans.
Mary Martin, 76 ans.
Mlle [illegible] Roux, 26 ans.
Margaret Mary Coleman, 6 ans.
David Scott, c. 6 jours.
Marguerite Barrette, 17 mois.
Mme [illegible], 79 ans.
Jean A. [illegible], 26 ans.
Mme Amélie C. Lamennais, 66 ans.
Agnes Inglis, 17 ans.
Jessie Robinson, 45 ans.
Mme Vicy Taylor 21 ans.

Décès de la semaine. — Il est mort, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine, 93 personnes, dont 18 de phthisie pulmonaire, 1 de fièvre rémittente, 1 de fièvre maligne, 1 de typhus, 5 de congestion cérébrale, 4 [illegible], 3 de pneumonie, 3 de diarrhée, 3 (quelle enfants) et 3 (vieillards) de faiblesse, 2 de dysenterie.

AGES. — Au-dessous d'un an, 11; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 2; de 20 à 25 ans, 9; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40 ans, 13; de 40 à 50 ans, 12; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 2.

NATIONALITÉS. — Anglais, 1; Français, 3; Allemands, 2; Irlandais, 4; Louisianais, 40; Mexicains, 1; Ecossais, 1; Suisses, 1; Américains (autres que Louisianais), 32; non désignés, 1.

Il est mort 59 personnes du sexe masculin, y compris 28 de couleur; 34 du sexe féminin, y compris 13 de couleur.

Il y a eu 23 décès à l'hôpital de charité et 6 à [illegible].

Le Coroner a délivré 12 certificats de décès. Il y a eu 3 mortinés dont 3 de couleur.

Les injonctions des juges. — On se rappelle sans doute que le juge Houston et plusieurs de ses collègues demandaient que l'auditeur fût enjoint de ne pas émettre et le trésorier ne point payer les mandats autres que ceux des fonctionnaires élus en vertu de la constitution; que toutes les allocations qui excèdent le revenu de 1879 fussent déclarées nulles.

Les représentants de la milice de l'Etat et ceux de l'asile des sourds et muets, niaient que les sommes votées excédassent le produit de la taxe, et maintenaient que la question soulevée était du ressort de la Législature et non du judiciaire. Le tribunal inférieur leur avait donné gain de cause, et, hier matin, la cour suprême a ratifié le décret.

Il est bien évident, disent leurs Honneurs, que le judiciaire ne saurait prétendre au contrôle dans les cas où le pacte fondamental laisse la décision à la Législature.

Un impôt de deux *mills* et demi sur $117,000,000, joint au montant que l'auditeur et le trésorier pensent retirer des licences, forme un total de $867,300. Toutes les parties admettent que les allocations ne dépassent pas le chiffre de $725,000, mais les demandeurs soutiennent qu'il faut retrancher de cette somme 33 1/2 pour cent pour les non-paiements, tandis que les défendeurs soutiennent qu'il en faut retrancher beaucoup moins.

C'est là une de ces questions qui sont entièrement du domaine de la Législature. La cour ne saurait prendre sur elle de déclarer que l'Etat ne retirera jamais, de l'impôt, qui paraît bien suffisant, assez d'argent pour faire face aux allocations. Il se peut que les probabilités soient contre lui, cette année-ci, mais il ne faut pas oublier que l'amendement constitutionnel est applicable seulement quand la taxe d'une année—qu'elle soit perçue dans le courant de cette année-là ou plus tard—est au-dessous des allocations.

La constitutionnalité d'une loi ne saurait dépendre de calamités, de la promptitude ou de la lenteur des contribuables à payer l'impôt.

Le tribunal ne peut, non plus, se charger de décider quelle classe de réclamations serait affectée si les allocations excédaient le revenu; il ne le peut pas, car il est tenu de présumer que toutes les allocations seront payées, et que la Législature, en calculant le produit de la taxe, n'a pas erré. Au fait, il n'a pas le droit de présumer que l'impôt n'atteindra pas le chiffre indiqué. Quoiqu'il en soit, il ne lui appartient pas de réviser le jugement de la Législature sur ce point.

Aux dilettanti de notre ville. — Les amateurs de musique instrumentale sont invités à aller entendre ce soir, à six heures, au théâtre de l'Opéra, la célèbre fanfare de Thomas qui vient élire domicile à la Nouvelle-Orléans, et qui, pour se faire connaître, se propose de donner à ce théâtre une série de concerts dont l'entrée sera gratuite. La fanfare Thomas est une des meilleures des Etats-Unis; elle a fait l'été dernier, à Chicago, les délices des habitués du "Gilmore Garden."

Les pompiers du sixième district ont célébré, hier matin, le deuxième anniversaire de la fondation de leur département. Un temps magnifique a favorisé leur défilé, auquel tout Jefferson City a voulu assister.

On remarquait, en tête de la procession, le grand-marshal, Mr Eugène May, et ses aides, MM. Louis Heim et George Maihl, du Pioneer No 1; M. O. Connors et F. G. Marks, du Home Hook and Ladder No 1; John C. Back et Alphonse Phillips, du Protector No 2; Robert Ghent et Chas. Weiss, du Young America No 3, qui étaient suivis de l'ingénieur en chef, M. H. F. Phillips, de son premier assistant, M. D. Wicker, de son second assistant, M. John Brink.

Puis venaient la compagnie *Pioneer* No 1, 230 membres actifs, président, R. H. Flagoller; vice-président, L. Nowald; secrétaire, L. Englander; assistant secrétaire, Frank Doerr; trésorier, Chas. Schopp; foreman, Geo. Powell; premier assistant, H. Huebner; second assistant, A. Wetzka; steward, M. Shopper; gardien, L. Heim;

La compagnie *Home Hook and Ladder* Company No 1, 60 membres actifs [illegible] [illegible] Ladder Company No 1, du Louisiana Steam Fire Company No 10, du Star Hook and Ladder Company de Carrollton, que suivaient les officiers Eugène May, président; Hugh Breen, vice-président; H. H. Lytle, secrétaire; Chas. C. Piper, foreman; Simon Rapp, premier assistant; E. R. Chevalley, second assistant; Alph. Edler, steward; M. O'Connor, gardien;

La compagnie *Protector No 2*, 92 membres actifs, président, E. W. Young; vice-président, E. R. Chevalley; secrétaire, L. Cernier; secrétaire financier, G. T. W. Mason; trésorier, B. Meulaudres; foreman, S. F. Parmelee; premier assistant, J. A. McGill; steward, P. Shelling; gardien, J. Reinher;

La compagnie *Young America No 3*, 68 membres actifs, président, James [illegible]; vice-président, F. Roller; secrétaire, J. [illegible]; trésorier, J. Schultz; foreman, F. [illegible]; premier assistant, E. Gray; second assistant, J. Watermeier; gardien, H. Elloy; ingénieur, Jos. Berthaud.

Les organisations que l'espace ne nous permet pas de décrire les [illegible], qui [illegible] ornées avec [illegible].

La fête s'est terminée par des [illegible] [illegible] et prospérité aux *braves* [illegible] [illegible]!

Réunion à la salle des Odd Fellows. — Organisation d'un comité auxiliaire de salubrité publique. — Une réunion de trois à quatre cents citoyens s'est assemblée hier soir à la salle des Odd Fellows, en réponse à l'appel publié dans les journaux.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Ed. Fenner, qui a appelé à la présidence provisoire M. Wm. C. Black.

Après une prière par le révérend Markham, un autre révérend, le docteur Thompson, de Trinity Church, a exposé l'objet du meeting. Il a dit que cette association, nouvelle pour nous, que la science moderne a fait assez de progrès pour pouvoir arrêter les maladies épidémiques, le choléra, la fièvre jaune, et il en a conclu que la Nouvelle-Orléans n'était pas condamnée d'avoir la fièvre jaune.

Le député de Milwaukee, de Chicago et a été qu'on pouvait faire de la Nouvelle-Orléans la ville la plus salubre. Elle l'est déjà, a-t-il dit, d'après nos statistiques de la mortalité.

L'objet de l'organisation n'est pas de supplanter le bureau de santé ni les autorités de la ville, mais de les assister. Le révérend a ensuite parlé des citernes, des égouts qui salissent les toits, &c. &c. Il faut instruire le peuple pour qu'il fasse par lui-même ce que les autorités ne peuvent pas faire.

On croit au Nord que la saleté de notre ville est une des causes de la fièvre jaune. Cette organisation en annonçant des objets, créera une impression favorable au dehors.

Le révérend docteur en théologie a terminé par un compliment galamment tourné à l'adresse des dames, et il a dit, "intéressez vos femmes à l'œuvre et cela ira bien."

Le général Cyrus Bussey a renchéri sur le révérend Thompson. Suivant lui, nous n'avons que nous à blâmer si nous avons la fièvre jaune. C'est parceque le bureau de santé n'a pas eu assez de pouvoir ni assez d'acide carbolique. Il croit que la saleté est la cause de la fièvre jaune et il veut que les citoyens s'efforcent de faire respecter les ordonnances. Quand la ville sera propre, nous n'aurons plus de fièvre jaune et il ne sera nécessaire plus de quarantaine.

Le maire Patton a pris ensuite la parole et a fait au nom du conseil les plus belles promesses en faveur des réformes sanitaires, mais sans spécifier rien de nouveau.

M. Herter a présenté des résolutions portant que l'Assemblée s'organisera sous le titre de "Société Sanitaire auxiliaire de la Nouvelle-Orléans. Son objet sera de coopérer avec les autorités de la ville et le Bureau de Santé, et de les aider à mettre en vigueur les ordonnances et règlements ayant pour objet la propreté des rues et la salubrité publique.

Après l'adoption du titre et du préambule, l'assemblée a voté sur l'organisation permanente et a élu:

Président: Chas. A. Whitney; Vice-Présidents: Cyrus Bussey, Geo. H. Braughn, James I. Day, W. C. Black, Ed. Fenner, Ad. Schreiber, Alb. Baldwin, E. L. Carrière, Fred Fischer.

(Ces quatre derniers noms ont été ajoutés sur la motion du Colonel Walton qui a fait observer que la partie de la ville au-dessous de la rue du Canal avait été oubliée.)

Secrétaire: John C. Henderson.

Secrétaire-correspondant: Wm. Burwell.

Trésorier: Henry Gilder.

Le président a lu ensuite la composition des divers comités.

Sur motion le comité exécutif a été chargé de faire un rapport sur la question de savoir s'il convient de demander au gouverneur de remplacer le médecin de la quarantaine qui, de son aveu, n'avait jamais vu un cas de fièvre jaune.

Un membre a lu un travail écrit sur des questions ayant trait à la propreté des cours, des rues, etc.

M. Houston, administrateur des améliorations, a donné des explications qui ne nous ont pas paru se rattacher directement à la fièvre jaune.

Un assistant a regretté des citernes, des toits et autres choses accessoires et l'assemblée s'est ajournée.

L'huile de charbon. — Accidents. — Tandis que M. G. A. Simond [illegible] de l'huile de charbon, d'un baril dans une bouteille, à un magasin de comestibles, coin des rues Dauphine et Dumaine, une chandelle placée à une petite distance du contenant a causé une explosion, et en un clin d'œil, les flammes ont enveloppé le fond de la bâtisse; le propriétaire, en essayant de s'en rendre maître, a eu la main gauche brûlée, et a dû renoncer à arrêter les progrès de l'élément destructeur. Une alarme partie de *l'engine house* de la compagnie No 7 a bientôt amené sur les lieux les pompiers, le corps de sauvetage et les machines Rebecca, mais le feu était déjà éteint. La perte est presque insignifiante. Le beau cheval de prix du Hope No 12 été grièvement blessé par la flèche du Louisiana No 10, laquelle lui est entrée dans le corps.

Paragraphes. — Eliza Emerson, femme de couleur, à qui un nègre du nom d'Amos Pierre avait porté un coup de bouteille à la tête, est morte du tétanos. La police a découvert et arrêté le coupable.

—Albert Harris, âgé de sept ans, fils de l'ancien sénateur Harris, est tombé d'une des fenêtres du deuxième étage de la résidence de son père, No 24 de la rue des Remparts; il s'est cassé plusieurs côtes et a reçu des lésions internes. Son état inspire les plus vives inquiétudes.

—Tom Lynch a été incarcéré pour s'être armé d'un pistolet et avoir fait feu sur Bob Burke.

—Le policeman Riddle a tué un chien féroce au coin des rues St-Antoine et St-Jean-Baptiste, un autre au coin des rues Union et Bagatelle.

—C'est aujourd'hui que doit avoir lieu la première éclipse de soleil de l'année. Cette éclipse ne sera pas visible dans l'ancien continent; on ne pourra l'observer que dans l'Inde et la Cochinchine, c'est-à-dire le sud de l'Asie, et sur le littoral du Golfe du Mexique. A la Nouvelle-Orléans le disque du soleil commencera à être entamé à 10 heures 23 minutes et 17 secondes; le passage se fera en une minute et 27 secondes, durée pendant laquelle on pourra observer une obscurité relative. Une brusque variation de vent et un certain abaissement de température suivront ce phénomène céleste.

—Le marcheur Tobias a glissé, dans sa poche, sans bruit, le greenback de cinq dollars, résultat de sa victoire.

—Les ponts des coins des rues Adams et Grands-Hommes, Royale et Français, Union et Roman, pourraient être moins dangereux.

—Le Mansions Social Club est organisé; M. J. M. Mansions en est président, M. E. Baxter vice-président, M. T. Lulling secrétaire, M. G. Guillemette trésorier.

—Les cloches d'incendie ont sonné dimanche matin, entre huit et neuf heures; c'était une fausse alarme.

—Un cheval attelé à la voiture d'un marchand de crème à la glace, a pris le mors aux dents; le véhicule a été brisé en se heurtant contre un reverbère du coin des rues Marengo et Prytania, et le cocher, J. C. Neibeun, a été légèrement blessé au visage.

—Les voleurs sont, depuis quelque temps, d'une activité qui ne laisse rien prévoir de bon pour un avenir prochain; leurs derniers exploits ont eu lieu au No 249 de la rue des Français, et au coin des rues Français et Roman.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion dans une maison particulière; il n'y a pas eu d'avaries et personne n'a été brûlé.

—Billy Brown, charretier, a été emprisonné à la suite d'une collision de son camion avec le car No 149 de la ligne de la Levée.

—Combien d'heures deux chiens morts sont-ils restés, l'un au coin des rues Claiborne et Union, l'autre au coin des rues Urquhart et Bagatelle?

—L'officier Eagan accuse Fred Rosenblath d'avoir blessé Mike O'Neil. C'est d'un caillou que l'inculpé s'est servi.

—On doit abattre un [illegible] [illegible] [illegible] qui présente une particularité curieuse. La tête est ornée de trois cornes, dont l'une se trouve plantée presqu'au milieu du front et a l'apparence d'une corne de rhinocéros. La tête doit être exposée à la halle à la viande du second district.

—Les jardiniers ont rejeté la proposition des autorités municipales relativement à l'établissement d'un dépôt central pour la vente des légumes.

—Des hommes que la police connaît ont empêché l'officier Gibson d'arrêter Geo. Alexander, qui troublait la paix au coin des rues Thalie et Dryades.

—Le maire et les administrateurs ont figuré dans le cortège des pompiers du sixième district.

—La succession de James Whalen est ouverte à la deuxième cour de district.

—Le juge Whitaker prononcera, jeudi prochain, la sentence de Thomas Arata, qu'un jury a déclaré coupable d'homicide.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $8,529.82, dont $1,772.97 au département du revenu intérieur, $626, en billets, pour droits, $527.67, en acompte, pour droits, $1,199 provenant du bureau de poste, $6,601.12 de différentes sources.

—A la quatrième cour de district, Camille Marcé plaignant un dépôt de $400 à la banque du Sud.

Le New Orleans Savings Institution. — Désignation de deux receveurs. — Le juge Billings a lancé, hier matin, l'ordre suivant:

Il est ordonné que Joseph H. Oglesby et Wm. C. Black soient nommés receveurs du New Orleans Savings Institution, et revêtus des pouvoirs ordinaires, dès que chacun d'eux aura fourni un cautionnement de $100,000, et que M. J. W. Gurley, maître des requêtes à la chancellerie, l'aura approuvé;

Il est ordonné que les déposants soient autorisés à choisir, parmi les déposants comme eux, un comité de dix conseillers qui pourront, en tout temps, par une pétition, suggérer ce qu'ils jugeront être de l'intérêt des déposants.

Je crois devoir annoncer, bien qu'il soit inutile de le faire, que la rétribution des receveurs sera aussi faible que possible. Les conseillers n'en recevront aucune. Les receveurs ont été requis de ne faire aucune dépense considérable sans la sanction de la cour.

Concert sacré. — Il y avait grand monde au concert donné hier soir, à la Cathédrale St-Louis, par le chœur de l'église aidé du concours des meilleurs amateurs de notre ville, sous l'habile direction du professeur Jules Cartier. Avec un empressement qui ne se dément jamais, c'est pour nous un plaisir de le constater ici, les paroissiens de la cathédrale ont répondu à l'appel fait à leur générosité en patronnant ce concert dont le produit est destiné à subvenir aux frais de déplacement du père Methon, qui prêche la station quadragésimale en cette église. Si le succès pécuniaire de cette solennité musicale a été grand, son succès artistique n'a pas été moindre, car l'exécution de l'attrayant programme a été irréprochable.

Mlles Lehman et Fremaux ont chanté un duo "Qui Tollis," de Rossini, qui leur a permis de déployer les belles qualités de leurs voix. Mlle Ducourneau, accompagnée de l'orgue et du piano, a chanté d'une façon ravissante un "Credo" de Faure. Mme Lehman, dont la voix ne manque pas d'admirateurs, s'est fait entendre dans un quatuor d'une messe de Haydn.

MM. Météyé, Brenner, Heighelheim, Théard et Déjan ont puissamment contribué au succès du concert et ont droit à nos éloges.

Honneurs rendus à la mémoire d'un musicien. — Il y avait à la Nouvelle-Orléans, depuis bon nombre d'années, un excellent homme et un musicien d'un véritable talent, M. Jacob Roesh, natif de Munich, que connaissaient, estimaient et aimaient ici tous les musiciens. D'un caractère éminemment serviable, il s'était rendu souvent utile dans les concerts et dans les églises.

La fièvre jaune l'enleva dans le mois de septembre dernier, et sa mort causa parmi tous les artistes de la Nouvelle-Orléans de profonds regrets. La société de bienfaisance des musiciens s'était occupée de donner à ses restes un tombeau modeste, mais convenable; en attendant, ils avaient été déposés dans la tombe de famille de M. John Davis, attaché à la maison Clapp frères.

Il s'agissait dimanche dernier, de l'inauguration de cette modeste tombe. MM. Robt. Meyer et Collignon qui prenaient pour le défunt une profonde amitié, s'étaient chargés des préparatifs de la cérémonie. Les musiciens se sont réunis à la salle du Colysée, rue Bienville, à une heure, pour y assister en corps. Presque tous les artistes de la ville et bon nombre d'amateurs avaient voulu rendre hommage au regretté défunt.

Le cortège se rendit silencieusement au cimetière St-Louis, rue Claiborne. M. Salomon Marks, qui a rendu de nombreux services aux artistes, pendant l'épidémie de l'an dernier, avait été choisi pour prononcer le discours funèbre. Il s'en est acquitté avec le talent et le zèle qu'il sait déployer en pareille circonstance.

M. Robert Meyer avait pour l'occasion composé une marche funèbre qui fit la plus profonde impression sur les assistants. Cette marche avait été dédiée à M. John Davis, qui avait reçu généreusement dans la tombe de sa famille ce digne étranger.

Cette cérémonie funèbre fait grand honneur aux musiciens de la Nlle Orléans. Qui sait si cette réunion autour d'une tombe ne sera pas le prélude de l'établissement entre eux d'une véritable société fraternelle qui, au nom de la musique, la seule langue universelle, recueillera dans son sein les musiciens de tous les pays, pourra soulager leurs misères, entourer de soins leur vieillesse, et leur assurer une dernière demeure après la mort.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistrement des aliénations:

Henry et Alphonse Gamotis à T. Généraly et al., deux terrains avec les batisses qui s'y trouvent, compris entre les rues Remparts, Hôpital, Marais et Bourbon..........$374

Successions du Shérif (Henry Brochard) à Mme Elisabeth Michel, deux terrains avec les batisses qui s'y trouvent, compris entre les rues Magazine, Constance, Lavie et Benton..........$1,700

Joseph Duvignaud à Gustave Mauberret, trois terrains avec les batisses qui s'y trouvent, compris entre les rues Ste-Anne, Moreau, Tonti et Orléans..........$920

Succession de Veuve Bonaffé à Arthur Duclos, un terrain avec les batisses qui s'y trouvent, compris entre les rues Tonti, Miro, Ursulines et Hôpital..........$425

Mme Mary et Edward Hogan à Louis Schieba, un terrain avec les batisses qui s'y trouvent, compris entre les rues Seconde, Troisième, Carondelet et Baronne..........$800

Mme Marcilliate Chateau à Mme M. Lawler, un terrain avec les batisses qui s'y trouvent, compris entre les rues St-David, Première, Seconde et Liberty..........$500

Tout le monde se chausse à l'ETOILE ROUGE!

Avez-vous jamais mangé une salade de [illegible]?

Fabrique Andrieu. — Cette fabrique de chaussures, établie rue Poydras 159, est une des meilleures de la Nlle Orléans. Elle n'emploie que d'excellents matériaux et des ouvriers de premier ordre. Les chaussures de toutes qualités qu'on y vend, sont fortes, solides et bien cousues, et [illegible] à répondre à tous les goûts. Mais ce qui prouve que tous les articles sont produits par la fabrique Andrieu méritent l'attention du public c'est le nombre d'ouvriers qui sont constamment employés dans ses ateliers. Ce nombre est considérable.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. MCLANE'S LIVER PILLS.

The genuine MCLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. MCLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. MCLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La question du retour des Chambres à Paris.—La direction de l'Opéra.—Mort de M. Léon de Malleville.—Mort du peintre Couture.

Versailles, 30.—Le rapport du comité qui adopte la proposition d'un Congrès a été déposé malgré l'opposition de la gauche, la discussion a été fixée à mardi.

L'opposition au retour à Paris prend de nouvelles proportions.

Le ministre Noyes a présenté à M. Grévy la lettre dans laquelle ce dernier lui annonçait son avènement à la présidence de la République Française.

M. Léon de Malleville, sénateur, est mort.

Paris, 31.—Le principal argument du rapport du comité sénatorial contre le retour des Chambres à Paris, c'est l'exemple des Etats-Unis qui ont placé le siège de leur gouvernement loin des grandes villes pour mettre leur corps législatif à l'abri des coups de main de la populace.

En demandant 500,000 francs pour rapatrier les communards indigents, on dit qu'il y en a encore 2000 qui reviendront de la Nouvelle-Calédonie, et probablement 1500 qui, condamnés par contumace, seront amnistiés.

On pense que le gouvernement acceptera la proposition du comptoir d'escompte qui consiste à prendre le grand opéra à bail pour 7 ans, l'état garantissant un subside de 400,000 francs et nommant M. Vaucorbeil directeur.

Paris, 31.—Les républicains extrêmes et leurs organes dénoncent violemment le sénateur Laboulaye et la gauche modérée à cause du rapport contraire au retour des Chambres à Paris; ils menacent d'abolir le Sénat s'il tente de s'opposer à la volonté de la France qu'ils prétendent représenter à la Chambre des députés.

Thomas Couture, le célèbre peintre, est mort.

M. Say doit demain demander au Sénat d'ajourner le débat sur le retour des chambres après les vacances de Pâques.

L'ajournement sera certainement voté. Les vacances s'ouvriront du 7 avril au 6 ou 15 mai.

ANGLETERRE.

Grève ajournée.

Londres, 31.—La grève attendue des ouvriers a été ajournée, les meilleurs, après avoir eu une conférence particulière avec les ouvriers, ont décidé de prolonger l'échéance de la réduction des gages d'une quinzaine, les ouvriers restant à l'œuvre pendant cette période.

Les tisserands de Blackburn.

Londres, 30.—Dans un meeting des ouvriers tisserands de Blackburn, qui a eu lieu, samedi, après avoir entendu le rapport des pourparlers avec les chefs d'établissements, il a été résolu d'accepter la réduction de 5 pour cent. On y a demandé que la moitié des ouvriers de Blackburn soient réduits de faim. L'ouvrier a été [illegible] contre à démontré que l'on [illegible] la grève. Les officiers de l'Union ont déclaré que cette grève était inopportune. Il y a eu une discussion fort animée. Le vote par la main levée a donné un résultat à peu près égal. Il a fallu procéder à un scrutin qui a donné 424 voix en faveur de l'acceptation de la réduction, et 373 contre. Il y a eu un grand nombre d'abstentions; la plupart d'entre elles étaient en faveur de l'acceptation de la réduction.

Création d'une importante banque catholique.

Londres, 31.—Le correspondant du Manchester Guardian à Londres télégraphie que, depuis plusieurs mois, il se fait parmi les membres les plus importants de la communauté romaine un mouvement pour soutenir le catholicisme par des institutions financières et créer une banque ayant pour mission d'en soutenir les intérêts. L'institution portera le titre de Banque Anglo-Universelle avec une direction à Londres. Elle compte parmi ses patrons plusieurs nobles éminents appartenant au catholicisme en Angleterre et en France.

COLONIE DU CAP.

La situation dans le sud de l'Afrique. —Les ruses de Cetywayo.—Arrivée de renforts.—Situation critique du Col. Pierson.—Mécontentement entre les autorités anglaises.

Ville du Cap, 11 mars—Le Shah, navire de Sa Majesté, est arrivé à Dunbar, Natal, avec des troupes, le 6. Le transport Lange, est arrivé le 10 également à Dunbar, avec le 57e régiment. On se prépare à secourir immédiatement Ekowe. On a déjà fait bier des tentatives pour communiquer par signaux avec la place, mais sans succès.

Les ouvertures faites par Oham, le frère de Cetywayo, sont considérées comme une ruse pour couvrir sa retraite sur le territoire Swazie.

Il n'est pas vrai que Cetywayo ait envoyé des messagers pour traiter de la paix.

Un corps de Basutos a traversé la rivière Tugela le 3, volé plusieurs chevaux et tué les forces coloniales, qui les ont repoussés avec une perte de vingt tués et blessés.

Tout est tranquille dans le Transwaal.

Londres, 31.—D'après une dépêche de la Ville du Cap au Daily News, le colonel Woods est retourné à Batel, commandant des renforts pour agir; il avait jusqu'à six semaines de vivres; infructueuses pour dégager l'armée assiégée dans les montagnes.

Maritzburg, 11 mars—On n'a aucune nouvelle sérieuse du col. Pierson, et il règne une grande anxiété à son égard, bien que les dernières communications fussent encourageantes. Plusieurs sommes d'argent, à partir pour divers ports; les chemins qui avaient été détruits, et qui sont maintenant gardés par les Basutos militaires et qui sont formés d'arbres sont Zoulous.

Avec beaucoup de soin, les provisions du col. Pierson pourront durer jusqu'à la fin de mars. L'expédition qui s'organise actuellement pour le secourir se composera de 14 compagnies de réguliers. Aussitôt que le contingent naval sera prêt, l'expédition sera lancée en avant.

Ville du Cap—Une sérieuse rupture a eu lieu entre sir Bartle Frère, gouverneur et commandant en chef de la colonie du cap, et sir Henry E. Bulwer, gouverneur de Natal, par suite des mesures rigoureuses prises par sir Bartle Frère pour conduire les natifs.

RUSSIE.

Arrestations importantes à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 31.—Une dépêche au Daily Telegraph dit que 45 personnes ont été arrêtées la semaine dernière, y compris le frère du général Von Drenteln, commandant la gendarmerie. Parmi les personnes arrêtées, il se trouve de si haut placées qu'on n'a pas pu juger dans les prisons ordinaires. Il y a parmi elles officiers de la garde des chambellans de la cour et d'autres dignitaires de l'Empire. On considère à St-Pétersbourg comme en la mort de 200 prisonniers de Charkoff sur 600 enfermés dans la prison centrale, depuis quelques jours.

ORIENT.

Règlement de l'occupation de la Roumélie.

Constantinople, 30—Des rapports adressés à lord Salisbury établissent que l'on continue à armer les Bulgares dans la Roumélie Orientale. Il ne faut pas compter uniquement sur l'effet moral de l'occupation mixte. Une force armée puissante y est nécessaire.

Vienne, 31—Suivant le New Free Press, Bismark a réglé ainsi l'occupation de la Roumélie: A l'intérieur, troupes autrichiennes, anglaises et italiennes; à la frontière nord, les russes; à la frontière sud, les turcs.

Constantinople, 31.—Le grand-vizir Kheredine Pacha propose, contrairement au plan d'occupation mixte, que l'occupation soit confiée aux troupes régulières de la Turquie, et que le gouverneur soit nommé par les puissances avec le contrôle d'une commission internationale.

Si cette proposition n'est pas acceptée, le grand vizir demandera que chaque puissance contribue pour 2500 hommes à l'occupation, la Turquie fournissant le plus grand nombre de troupes régulières.

Londres, 31—L'agence Russe annonce que l'Autriche, l'Angleterre, la Russie, la Turquie et l'Italie ont consenti à prendre part à l'occupation mixte de la Roumélie. L'Italie a fait quelques réserves. Il n'y aura pas de commandant en chef de ces troupes mixtes; chaque nationalité aura le sien. Les troupes agiront suivant les mesures prises en commun par les puissances.

Deux défaites des Afghans.—Politique de Yakoob Khan.

Lahore 30—Sanderman télégraphie qu'il a été attaqué à Bazan, le 24 mars, par 2000 Mallikz. Il les a mis en déroute et leur a tué 155 hommes. Les Anglais n'ont eu que 2 tués et 6 blessés.

Londres, 31—Une dépêche de Lahore à l'agence Reuter dit qu'une petite troupe sous les ordres du major Humphrey a été attaquée le 24 mars dans la Vallée de Pishin, par deux mille Afghans qui ont été mis en déroute et ont perdu 50 hommes. Pas un seul mort parmi les Anglais.

Une dépêche de Lahore au Times dit que le colonel Cavagnari, arrivé en cette ville, croit, pour conférer avec le vice-roi, n'ont fait aucun parti. Les négociations avec Yakoob Khan continuent; mais peut-être jusqu'ici le gouvernement n'a pas jugé à propos de poser à Yakoob-Khan un ultimatum. La raison est bien simple. Si l'on ne peut accepter la décision de Yakoob-Khan, il faut immédiatement marcher en avant. Or, l'état des passes, encombrées de neige, ne permettrait pas une campagne. En dehors de cette pression, il n'est pas étonnant que Yakoob-Khan cherche à obtenir des conditions plus avantageuses que celles qu'on veut lui imposer.

Les conditions offertes ne sont pas déshonorantes, et s'il les acceptait, Yakoob Khan serait le plus puissant chef afghan que l'on ait vu depuis longtemps. Peut-être Yakoob Khan veut-il obtenir ses [illegible] d'une bataille avant de se soumettre. Le gouvernement ne fera nullement à marcher sur Caboul; il ne le fera qu'en cas de nécessité.

La santé de Maddina causa pouvait avoir des inquiétudes. On fait chez lui des préparatifs nécessaires.

Rome, 31—Deux chefs de la [illegible] ont été tués ici. Ils viennent [illegible] l'Italie à adhérer aux propositions de la France relativement à la frontière grecque et à demander que la plus grande partie de l'Epire reste à la Turquie, attendu que toute la population est albanaise.

ITALIE.

La question de l'agrandissement des Etats pontificaux à la perpétuité.

Rome, 30—Le roi Humbert de l'Italie a signé le décret qui consacre le scalonge de mort de Giuseppe Passanante aux travaux forcés à perpétuité.

Rome, 31—Passanante, l'assassin de Humbert, dont la sentence a été commuée, a été conduit à bord d'un navire de guerre qui doit le transporter à l'île d'Elbe où il restera soumis aux travaux forcés à perpétuité.

Le comte de Chambord et Léon XIII.

Le comte et la comtesse de Chambord ont envoyé 20,000 francs au Pape.

ESPAGNE.

Maladie de la princesse Christine.—Les prochaines élections.

Madrid, 31.—On a reçu la nouvelle de la [illegible] [illegible] [illegible] la princesse Christine, [illegible] [illegible] [illegible]. Une sérieuse [illegible] la politique du ministère Canovas; elle affirme de manière [illegible] l'élection aux Cortès. Un manifeste républicain recommande l'abstention.

AMÉRIQUE DU SUD.

Guerre entre le Chili et la Bolivie.

Valparaiso, 25.—Des préparatifs de guerre se font des deux côtés. Les troupes de Bolivie se concentrent à Calama sur la frontière. Deux navires chiliens se sont embarqués, et tout le monde a fait voile pour la côte de Bolivie.

Le Chili en refusant l'offre de médiation du Pérou a déclaré que les droits sur le nitrate imposés par la Bolivie doivent être abolis, avant de songer à un arrangement. La presse du Pérou est très hostile au Chili. Les Chambres péruviennes ont été convoquées par suite de la situation critique; on s'attend à ce que le Pérou a reçu ordre de se transporter sur la côte de Bolivie.

Les waterworks d'Alexandrie.

Le Caire, 31—Un contrat pour la vente de l'établissement hydraulique d'Alexandrie à une compagnie anglaise a été signé par M. Rivers Wilson, ministre des finances d'Egypte.

La dette égyptienne.

Le Caire, 31—Le moniteur officiel égyptien publie un décret ajournant au 1er mai le paiement de l'intérêt et du fonds d'amortissement sur la dette égyptienne, paiement qui échoit demain.

WASHINGTON.

Kellogg sûr de conserver son siège.

Washington, 30.—Le sénateur Kellogg a dit à un reporter du Star qu'il ne s'inquiétait pas beaucoup de la demande qu'avait intention de faire M. Spofford pour obtenir son siège. L'affaire a été déjà réglée, a-t-il dit; j'ai eu le siège après audition des deux partis, me priver de mon siège à l'heure actuelle, serait faire une chose inouïe jusqu'ici aux Etats-Unis; il n'y a de cas de précédent ni dans notre histoire ni dans celle de l'Angleterre.

Est-ce que, lui demanda le reporter, M. Spofford n'a pas fait déjà la tentative? Sans doute, répondit Kellogg, la pétition est déjà devant le Sénat; elle a été référée au comité des privilèges et élections. Je crois savoir qu'il produit son dossier de témoignages [illegible] de fraudes.

Mais il est certain que le Sénat peut savoir qu'il dont partie en [illegible] qui peuvent se juger des [illegible] à la fois, il en résulterait de sanglantes révolutions.

Affaire de Morris Ranger contre la ville de la Nlle-Orléans.—Décision fine prononcée de la Cour Suprême.

Washington, 31—Une opinion importante pour les porteurs de bons municipaux répudiés, et qui est décisive pour une certaine classe de ces bons, a été rendue par la Cour Suprême dans l'affaire de Morris Ranger contre la ville de la Nlle-Orléans.

Il s'agit d'une demande de mandamus pour forcer les autorités de cette ville à lever une taxe pour payer certains jugements rendus contre elle par suite de bons émis par elle en faveur du chemin de fer New Orleans, Jackson, and Great Northern. La ville disait en défense qu'il n'y avait pas d'autorité législative pour la levée de cette taxe.

La cour de circuit refusa le writ au demandeur qui fit appel. La cour inférieure décida que le pouvoir de taxer appartient exclusivement à la Législature et que la judicature ne peut ordonner une taxe. Le juge Field, de la cour suprême, dans une opinion longuement motivée, convient que le pouvoir de taxation est une prérogative spéciale au pouvoir législatif.

Mais ce pouvoir peut être délégué à une corporation municipale, surtout quand cette corporation est investie comme d'attributs essentiels au pouvoir à tous les besoins de son existence, ce qui est le cas général, à moins d'interdiction expresse. Quand donc une corporation municipale à le pouvoir d'emprunter ou de contracter une obligation pour un bien public, elle acquiert en même temps le pouvoir de lever des taxes pour obtenir le paiement de ces obligations, et cela encore qu'il soit nécessaire de faire mention spéciale de ce pouvoir.

D'ailleurs, en l'absence de toute restriction positive, il est clair que, quand une législature donne à une ville le droit de se créer une dette, elle entend qu'elle doit la payer, et que le pouvoir de taxer lui est laissé à son caprice ou à sa fantaisie.

Le second pouvoir est le corollaire nécessaire du premier; il est impliqué dans l'octroi du premier et il finit une chose bien expresse pour permettre à une ville d'échapper à cette dernière obligation.

Dans l'affaire actuelle, la dette de la ville a été nettement établie par les jugements. La ville avait le droit de faire une dette et de la lever une taxe pour payer cette dette. Le jugement de la cour inférieure est en conséquence renversé et pouvoir de lancer un mandamus reste au demandeur.

SÉNAT.

Parmi les nombreux projets de loi présentés se trouve celui de M. Grover, demandant l'extension de la ligne de construction du Pacifique du Nord.

Un message de Vickburg de la guerre du Mexique, à propos de pensions, est référé au comité des pensions.

M. Voorhees présente une résolution en vue de demander au secrétaire du trésor quelles pourraient être les moyens de pourvoir les fondés du revenu pour les articles mis en débenture, etc.

M. Morrill parle contre l'addition que l'on veut faire au capitole pour agrandir la bibliothèque du Congrès.

Il voudrait un édifice séparé. M. Morrill amende la discussion du projet autorisant le secrétaire du trésor à faire un contrat avec J. Gamble pour la construction d'un navire réfrigérant pour le transport des marins et les chargements sur vaisseaux de guerre, par le bureau naval de la marine 200,000 dans ce but. Projet qui alloue $200,000 dans ce but. La discussion est renvoyée à demain. Le Sénat s'ajourne.

Washington, 31—Le colonel French, au moment d'entrer au Sénat, a été frappé d'une attaque de paralysie, par suite des récentes émotions qu'il a éprouvées. Ses amis sont allés à son secours. On l'a transporté à sa résidence.

Comité Wallace.

Il n'y avait que deux ou trois membres du comité de Wallace ce matin, et il a été décidé de l'ajourner à demain, à 10 heures du matin.

Opinion de M. Jeff. Davis sur les conséquences de la guerre.

Boston, 30.—Le Herald publie aujourd'hui une lettre de Jeff. Davis. On nomme [illegible] du Nord, dit Jeff. Davis, que la poursuite de leurs intérêts est ce qu'ils sont le plus désirent, et on a pu être [illegible] les principaux de leurs ressentiments, et à la guerre n'a pas moins en été stipulée.

Jeff. Davis est convaincu que l'abolition de l'esclavage tournera, en définitive, à l'avantage du peuple blanc, non pas au dépens de la race de couleur. Il se fie à une grande [illegible] de cette génération. Quant à la race noire elle pourra, dit-il, être emmenée dans l'état de société à cause de l'éducation et bientôt la nation qui a donné la race noire.

Il avait cru d'abord que l'on se montrerait pour le moins et le coton avec la brute [illegible] et cela [illegible] d'abord. Il estime qu'il est en [illegible] avant l'abolition. Le nègre, dit-il, a été longtemps que les hommes du Nord [illegible] [illegible]. L'expérience fait au [illegible] que sur la culture du sud, avec qui il commence à voter. C'est ce qu'ils que n'est pas appelé à jouer un rôle électorale que ne l'imaginait le peuple du Nord.

Quant à la situation, il l'accepte telle qu'elle est réglée par les armes et il n'aperçoit pas de quelle nature [illegible] nouvelle accession.

Il y a une grande restitution de la guerre à été le Sud à souvenu la [illegible] plus indépendant du Nord, qu'il ne l'était. Il cultive de nombreux produits qu'il demandait au Nord auparavant, et il en arrivera à lui faire concurrence pour les manufactures et les arts mécaniques.

Aucun des populations, dit-il, en terminant, que je ne suis nullement le diable comme on m'a représenté à elles; je n'ai ni cornes, ni griffes; et elles me connaissaient, elles verraient que je suis presque un des leurs.

La dette du Tennessee.

Nashville, 29—Le Sénat a adopté l'amendement de la Chambre qui élève la réduction de la dette de 40 cents à la piastre à 50 cents avec les 4 pour cent d'intérêt. Si les porteurs de bons acceptent ces conditions, le projet sera soumis à la ratification du peuple de l'Etat.

Marchés étrangers.

Liverpool, 31, midi.—Coton calme et faible. Middling uplands 5 13/16, middling Orleans 5 15/16. Ventes 9,000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1,000. Recettes 10,700, américaines 11,300. Futurs, 1/16d partiellement en baisse. Uplands low middling clause. Livraison en mars 15/16d, mars et avril 5 25/32d, avril et mai 5 13/16 à 25/32d, mai et juin 5 13/16d, juin et juillet 5 7/8d, juillet et août 5 29/32d, août et septembre 5 15/16d, septembre et octobre 6d.

Londres, 31, midi—Erie 25 1/4.

Paris, 31, 1 p. m.—Rentes 113fr 80c.
Londres, 31, 3:30 p. m.—Erie 25 1/2.
Londres, 31, 4 p. m.—Erie 25 1/2.
Paris, 31, 4 p. m.—Rentes 113fr. 75c.

ARGENT, STOCK, &c.

New York, 31, midi—Stocks forts; argent 7; change—long 485 3/4, de court 4,87 3/4; Bons d'Etats calmes; gouvernements fermes; Coton calme; ventes 777 balles; Middling Uplands 10 1/2; Middling Orleans 10 5/8; futurs fermes; avril 10,44, mai 10,58, juin 10,72, juillet 10,83.

New York, 31, soir—Argent 6 à 7; change calme, 4,85 3/4 à 4,86, gouvernements fermes, nouveaux 5, 104 1/2; bons d'Etats animés.

Marchés américains.

New York, 31, soir—Recettes nettes 1090, brutes 1906. Futurs fermés à la clôture. Ventes 64,000; avril 10,52, mai 10,66, juin 10,81, juillet 10,95, août 10,04 à 10,04, septembre 10,87 à 10,89, octobre 10,57 à 10,59, novembre 10,30 à 10,32, décembre 10,25 à 10,27.

New York, 31—Coton calme et plus facile; ventes 540 balles; Middling Uplands 10 1/2; Middling Orleans 10 5/8. Recettes nettes consolidées 12,154; exportations pour la Grande Bretagne 3167, pour le continent 7646.

BULLETIN MARITIME.

Plymouth, 31—Arrivé, navire John Bunyan de la Nlle Orléans.

Queenstown, 31—Arrivées, barques Marie et Halvig de la Nlle Orléans.

New York, 31—En retour, Comtesse Dushane, pour la Nlle Orléans.

Liverpool, 31—Arrivée, navires Chippewa et Prince Victor de la Nlle Orléans.

PASSES.

Port Eads, 31, midi—Vent du l'est nord-est. Arrivé, le steamship Chase, des ports de la Floride. Parti, le steamship Tweed, pour Rouen.

Port Eads, 6 P. M. 31—Vent d'est nord-est. Arrivés: le brick espagnol Bienvenue, de Vera Cruz; le goëlette E. R. Kidder, de Port Cortez; la goëlette espagnole Jovia Gabriel, de Campêche.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, 31, midi—Le fleuve monte. Temps agréable.

Vicksburg, 31—Temps clair. Thermomètre 75°. Le fleuve a monté de 6 pouces depuis midi.

Cincinnati, 31—Rivière, 37 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et froid. Arrivé: Buckeye de la N. O.

Pittsburg, 31—Rivière, 14 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Louisville, 31—Temps beau et agréable. Parti, le Guiding Star pour la N. O. La rivière baisse; il y a dans le canal 13 pieds dans le canal.

Cairo, 31—Arrivé: Future City de la N. O. Parti: Golden Crown de la N. O. Fleuve, 38 pieds et baisse. Temps couvert et doux.

St-Louis, 31—Arrivé, Charleston de la Nouvelle-Orléans. Parti, Baker pour la Nouvelle-Orléans. Le fleuve a baissé d'un pouce. Temps couvert et doux.

Memphis, 31.—Le fleuve a monté d'un pouce. Temps partiellement couvert.

BANQUE D'EPARGNES DE LA NLLE-ORLÉANS.—Conformément à une résolution adoptée au meeting des déposants de la Banque d'Epargnes de la Nlle-Orléans, tenu à la salle Grunewald le 20 du courant, Son Honneur le maire et M. J. B. Leefe, président du meeting, ont fourni aux *trustees* (administrateurs) de cette institution les noms du Dr A. T. Holt, MM. Henry Guider et D. Hughes, comme des nominations convenables pour remplir des vacances dans le bureau des *trustees*.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 31 Mars, 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
29 Mars	$1,571,546 84	$166,288 72
31 Mars	$1,370,830 66	$130,036 40

Précédent cette semaine	$8,948,379 52	$[illegible]
Même temps la semaine dernière	$3,[illegible],166 52	$[illegible],404 54
Total la semaine dernière	$8,436,922 01	$[illegible],479 19
Total la semaine précédente	$8,891,170 00	$1,200,309 36

Le marché monétaire n'a été marqué d'aucun trait nouveau.

Nous cotisons de coter le papier commercial de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte; A 1 de 8 à 9; escompte nominal. Prêts sur garantie collatérale de 6 à 8; hypothécaires de première classe de 8 à — et de seconde classe nominal.

Le change étranger n'a pas sensiblement varié pour le sterling, quand les francs ont été plus forts.

A la clôture le sterling était coté de 482 1/2 à 483 1/2 commercialement et A 1 clear, et de — à 486 pour banques, (taux du comptoir de banque, de — à 486 1/2) et francs de 5.22 [illegible] à 5.22 1/2 papier de commerce.

Le mouvement en sterling a compris $10,000 commercial, de 482 à 482 1/2, $10,000 de 483 à 483 1/2 et £2500 à 485 1/2.

Rien n'a été rapporté dans les francs.

Sous une légère demande les traites à vue du commerce sur N York ont été plus raides, fermant de 1/2 à — pour cent d'escompte contre de 3/16 à 1/8 samedi dernier. Les banques et les banquiers ont continué à tirer des checks sur New-York au pair.

Les actions ont été calmes au présent aucune trait nouveau.

La demande s'étant améliorée, les bons d'Etat qui ont été plus fermes, ferment à 2/3 pour cent de hausse sur les prix de samedi dernier et à 1/8 de prime.

Les bons à prime ont été calmes et ont fléchi, fermant à 3/16 pour cent au-dessus des offres et à 1/4 au-dessous des demandes.

Le tableau suivant des offres et des demandes, indique le cours des Bons d'Etat et des Bons à prime à la Bourse de la Nlle-Orléans, aujourd'hui:

[illegible]

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes aujourd'hui:

	Offert.	Demandé.
Bons de première hypothèque du Jackson R. R.	100	110
Do—Sans coupon	104 1/2	107 1/2
Bons à Prime	118 1/2	125
Dix Pour Cents de ville	35	30
Mandats de l'Etat		99 1/2
Mandats de la ville		95
Certificats de N.O. Savings' Bank	84	86 1/2
De Banque du Sud	20 1/2	24
	25 1/2	40

Ventes à la Bourse de la Nlle-Orléans.

Bureau à 10 A. M.

$1,000 Consolidés de l'Etat..........49 1/2
2,000 Consolidés de la ville (Louis)..........39
2,000 — do..........39 1/2

Bureau à 12 m.

5,000 Consolidés de l'Etat..........49 1/2
5,000 Bons à prime..........35

Ventes au-dehors de l'Echange.

Entre midi et 2 p. m.

10,000 Bons à prime..........35
10,000 do..........34 1/2
20,000 do..........(5 60)..........34 1/2

Entre 2 et 3 1/2 p. m.

10 actions de la Banque Hibernia..........300

Sous l'impression produite par la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis dans l'affaire des bons du chemin de fer, décision dont nous parlons ailleurs, les bons consolidés de 1852 ont éprouvé une amélioration considérable, fermant à 31 offert et 37 demandé.

La décision rendue hier par la Cour Suprême de la Louisiane est opposée à toute préférence dans le paiement des mandats (*warrants*) d'Etat et porte que la taxe du fonds de la maison d'Etat doit retourner au fonds général d'où elle a été prise.

Notre Monnaie a fixé le taux d'achat pour l'argent en lots au-dessous de dix mille onces à $1.09 par once pour argent fin.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 31 mars 1879.

COTON—Non compris 500 balles additionnelles annoncées, les ventes se sont élevées aujourd'hui à un peu plus de 3400 balles à des prix plus faibles ne marquant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange, comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

[illegible]

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10 1/4, à Mobile à 10, à Savannah 10 1/4, Charleston à 10 1/4, à Wilmington 3[illegible], à Norfolk 10 1/4, à Baltimore à 11, à New York 10 1/4, à Boston 10 1/2, à Memphis 10; à Augusta 9 3/4@9 7/8; à Philadelphie 10 3/4, à Cincinnati 10 1/4 et à St-Louis 10.

L'Exchange rapporte: Ventes 3,160 balles. Marché calme et faible.

—ETAT DU MARCHÉ AU [illegible].—

Stock en main le 1er septembre 1878		4,088
Arrivé depuis le dernier état	2,880	
Précédemment	1,330,[illegible]	1,330,398
Total		1,332,486
Exporté aujourd'hui	2,208	
Exporté précéd	1,116,334	1,119,542
Stock en main, etc.		212,924
Stock même temps l'année dernière		250,421

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 1708 balles pour Liverpool et 1500 pour Malaga.

Reçu depuis samedi soir 2491 balles, contre 4670 dimanche et lundi derniers et 6259 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons aucune opération à mentionner aujourd'hui. Les ventes de la semaine dernière se sont élevées à 81 boucauts, compris [illegible], comprenant 15 boucauts en petits lots.

Le montant de boucauts en vente est maintenant estimé à 400. Stock en main d'après notre compte courant est de 1347 boucauts.

Nous continuons de coter comme suit: Medium lugs 2@2 1/2. Low leaf 3 1/4, Medium 3 3/4@5, Good et Fine 5 1/2@7 1/2, Low leaf 2 3/4@4 1/2, Medium 5 1/4@6 1/2, Good et Fine 7@9, Sélections 9@10.

SUCRE—Reçu ce matin 325 boucauts. Exporté 73 boucauts et 46 barils. La demande est modérée.

Nous cotons Inferior 3 1/4@4, Commun 4 1/8 à 5, Good Common 5 1/4; Fair 5 1/4, Good fair 5 1/2@5 3/4; Fully fair 5 3/4; Prime 5 7/8, à 6; Strictly prime 5 7/8@6; Choice 6 1/8@6 1/4; Seconds 5@6 1/4, Jaunes clarifiés 6 5/8@7 1/4, Off whites 7 1/8@7 3/8, Choice whites 7 1/2@7 5/8c la livre.

MELASSE—Reçu ce matin 112 barils. Exporté 38. La demande est bonne.

Nous cotons: Inferior 19@20c. le gallon; fermenting 20@22, Commun 22@23c. Fair 24@26c. Centrifugal 23@30c. Prime 27@29c. Strictly Prime 30@32c. Choice Bottoms 30@40c. Choix 34@35.

FARINE—Reçu depuis samedi matin 531 barils. Les prix sont très forts avec une demande active pour la consommation locale, mais le stock est faible. Vendu 3434 barils, dont 1000 barils pour l'exportation à des conditions particulières, 50 barils dans le commerce local à $3 50, 1 $5.05, 25 et 25 à $5.12 1/2, 100 à $5 25, 50 et 50 à $5.50, 25 à $5.75, 50 à $6 25, 50 et 50 à $5.50, 25 à $5.75, 25 à $5.82 1/2, 100 à $5.82 1/2, 25 et 50 à $5.90, 50 à $5.95, 100 à $6.25; 100, 100, 150, 150, 200, 200 et 200 barils, à des conditions particulières et 100 barils, à arriver, à $5.50 le baril.

Nous cotons: Commun $3.75 le baril, extra simple à $4, simple extra à $4.50, double extra à $4.75@4, Low treble extra à $4.25, good treble extra à $4.50@$4.75, choix treble extra à $4.87 1/2@$5, choix extra $5.25@$5.50, fancy $5.75 à $6.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Les épaules sont toujours rares et en demande à des prix fermes. Le stock des sides est faible. Nous cotons les épaules loose, à 4c. la livre, packed 4 1/4c., clear rib sides à 5 1/4c. clear sides à 5 1/2c. Au détail il faut payer 1/8c de plus.

BŒUF—Le stock est suffisant et le marché est calme. Nous cotons l'ordinaire de l'Ouest à $9@$10 le baril et $5.50@$6.50 le demi baril, Fulton Market à $8@$8.25 le demi-baril.

JAMBONS—Le stock est plutôt abondant et le marché est très calme. Nous cotons: le choix sugar cured (canvassed) à 9 1/2, 9 3/4c la livre, [illegible] medium average à 9 1/4 à 9 1/2c, large 8 1/2 à 8 3/4c. uncanvassed à 9c. Au détail il faut payer 1/8c de plus.

GRAISSE.—La graisse se vend pour la consommation locale. En tierçons, paniers, à 6 1/4@6 3/4c., raffiné 7@7 1/4c, en barrillets, paniers, à 7c, refined à 7 1/4, en baquets à 7 3/4. Au détail, il faut payer 1/8c de plus.

BACON—Le stock des sides est toujours rare et en demande, à des prix fermes mais très peu de demande pour les épaules. Nous cotons: Épaules nouveau stock à 4 1/2c. la livre, clear rib sides à 5 5/8 à 5 3/4c, clear sides à 5 3/4 à 6c. Au détail il faut payer 1/8c de plus.

BREAKFAST BACON—L'approvisionnement est ample et le choix vaut 8c la livre. Pas de demande pour les qualités inférieures.

PORC—Le stock du porc est faible. La demande pour la consommation locale est bonne. Il n'y a pas d'arrivages. Les prix sont fermes. A $8.50 le baril pour le vieux mess et $11 pour le nouveau. A $10.75 le baril, $11.62 à $11.62 [illegible].

Vendu à $9.75. [illegible] $10 à $10.50 le baril, rumps porc à $9.25 à $9.50, [illegible] à $10, clear porc $10 à $10.50, pig porc à $11.75 à $12, pigs tongues 3 1/4 à 3 1/2, lard [illegible], bœuf fumé $1.00 le baril, $3 le [illegible], $4.50 le baril, $5 le baril, $6.00 par boîte, $7.50 le tierçon, $10 les langues à 4@6c la pièce.

WHISKY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1.05@$1.10, Bourbon $1.05 à $2.50 le gallon.

MAIS—Il n'y a pas de stock de maïs sur le marché et le jaune est très rare, mais le stock de blanc est fort avec une demande modérée. Vendu 650 sacs, dont 300 blanc à 45 1/2c. le boisseau et 350 de à 46c.

MAÏS EN GRENIER.—Exporté aujourd'hui 136,681 boisseaux. Nous le cotons pour les [illegible] à 41c le boisseau. Très faible de [illegible].

SON—Nous cotons pour expédier le Son, Lotus No 2 $1.10 à $1.11 le baril.

AVOINE—Le stock est abondant et la demande est limitée. Vendu 1073 sacs, dont 300 à 33c, le boisseau, 150 à 38c., 300 à 34 1/2c., 300 à 35 et 130 à 37 1/2c.

FOIN—Le stock est rare, et les prix ont haussé de 5c, les 100 livres. Vendu 100 sacs à 90c. les 100 livres.

SON—L'approvisionnement est bon mais la demande est faible. Vendu 240 balles, dont 125, Prime à $13 et 75 de à $13.50 la tonne. Nous cotons; choix à $15 à $16 la tonne.

LARD—Le marché est calme. Nous cotons: Barry à 8@10c. la livre, le Louisiane clear 19@20c. le clear Lake à 19@21c. la livre.

MOURSE—L'approvisionnement est insuffisant et la demande est active. Nous cotons: le mêlé à 3@3 1/4c la livre; le gris à 3@3 1/4c, le noir à 3 1/2 à 4.

VOLAILLES—Nous cotons: les grosses volailles de l'Ouest à $3 à $3.50 la douzaine, les poulets à $2@$2.50, les canards $2@$2.50, les oies à $4 à $5, les dindes à $15@$17 la douzaine.

ŒUFS—Nous cotons: les œufs de l'Ouest à 12c la douzaine, ceux de la Louisiane à 13@15c.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery, fine firkins 25@28; Fancy Western Creamery @ 28c; Prime Creamery 20 @ 22c. Prime Creamery 25@26c, New York Dairy Choice, fine 22@24c, Do. Good 18@19c.; Do. Fair 16@17c.; Choix Western 17@18c. Western Dairy tubs fine 16@17c.; Western do. Western good 12@14c.; Western milled 7@9; Western inférieur 6c.; Western roll, strictly choix jaune en baquets, dry packed 15@17c.; do packed firkins 13@14c. par livre.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre de l'Ouest Rossetts valent $1.40 à $1.75 le baril, Peach Blows $2.10@$2.20, Jackson Whites $1.95@$2. Les oignons valent $1.50 @$2.50 le baril, les pommes $2.50 @$3.50, les choux $5@ $6 les 100 têtes, la choucroute à $7@$8 le baril.

CAFÉ—Le stock en premières mains est de 16,685 sacs et le marché est calme.

Nous cotons: Ordinary 10 1/2@11c. (or), fair 12 1/2c; good 14 1/4@14 1/2c; prime 14 3/4@15c. la livre. Au détail: Ordinary 11 1/4@11 1/2c. (or), fair 14@14 1/4, good 14 3/4@15c, prime 15 1/4 à 16c la livre.

RIZ—Reçu ce matin 289 barils.

Nous cotons: Clean No. 2 3 1/2 à 4c. Commun 5 1/4@5 3/4c. Ordinary 5 1/2@6 3/4c. Fair 5 7/8c. Good 6@6 1/4c. Prime 6 1/4@6 3/4c. Choice 6 3/4@7c. la livre.

SEL—Nous cotons: Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72 1/2c., course 90 à 95, fine $1.40 à $1.45 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85@90 le sac, en pochee 1 1/2@7 selon la grosseur.

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes de la campagne en mauvais état à 4 1/2c. la livre, en bon état à 5 1/2, dry salted 8@9, dry flint 9@11c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 6 1/2c., de 70 à 84 livres, à 6 1/2@7c., au-dessous de 70 livres 5@6 1/2c., peaux de vaches comme elles viennent 5 1/2c., kips 25 à 30 livres 6 1/2c., 20 à 24 livres 7c., peaux de veaux 50@75c. chacune; cire d'abeilles, jaune, prime, 20@21c. la livre, cornes 6c. pièce, suif 5 1/4 à 6.

DOUVES EN CHENE.—Extra pipe 60 pouces $165@$175; culls pipe 56 pouces $120@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra hogsheads 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands, $115 @$120, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON.—La demande est modérée. Nous cotons le Pittsburg en gros à 28@30c le baril. Au détail à 50c. le baril. Aux bateaux à 45c. la boîte et $5 le tonneau. Aux steamships $4 le tonneau de 2000 livres.

PRIX DES BESTIAUX.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

LUNDI 24 MARS 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Amite, Fulcher, Pensacola
Barque (ital) Idea, Criscuolo, Malaga
Barque (norv) Thergny, Andreason, Londres
Barque (suéd) Jacob Ranera, Peterson, Liverpool

ARRIVÉS.

Steamship New York, Quick, New York
Steamship Margaret, Baker, Havane via les Ports de la Floride
Steamship Chase, Peacock, Ports de la Floride
Navire Southern Rights, Beard, Liverpool via Queenstown

BATEAUX A VAPEUR.

Paris C Brown, Halliday, de Cincinnati
John Dippold, Toms, St-Louis avec 4 barges
Yazoo, Crawford, de Washington
Emma Irvine, Sharp, du bas du fleuve
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Commonwealth, Carroll, de St. Louis
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg
Fanchon, Kenison, Washington
Edw J Gay, Brown, du Bayou Sara
Henry Tête, Ancois, du Bayou Lafourche
Whisper, Comstock, du Bayou Goula

Au Nouveau Bassin

New Camelia, Hannover, de Covington

EXPORTATIONS.

PENSACOLE — par steamship Amite—169 barils farine, 25 barils porc, 15 barils whisky, 260 sacs maïs, 100 sacs avoine, 50 sacs son, 10 sacs café, 10 boucauts viande, 200 colis m'diese diverses

MALAGA—par barque Idea—14,400 merrains 1500 balles coton

LONDRES—par barque Thergny—1440 merrains 6773 sacs tourteaux

LIVERPOOL—par barque Jacob Ranera—1708 balles coton, 1200 merrains

IMPORTATIONS.

GÊNES—par brick Neille—2 caisses conserves, E B Pleslage—300 caisses pâte, 50 caisses vin, 50 caisses avron. 400 paniers huile d'olive, Ant. Lamato—700 paniers huile d'olive, 300 caisses avron, 300 caisses vermouth. Bassetti & Xiques—350 caisses vermouth, 5 barriques vin, 600 paniers huile d'olive, Amédée Coutarié—400 paniers huile d'olive, 300 caisses vermouth, A Escossoy & Co—250 caisses vermouth, 100 caisses avron, 12 caisses huile d'olive, 375 paniers huile d'olive, Paul Gelpi & Bro—156 paniers huile d'olive, 100 caisses avron, à ordre—25 barriques vin, J Barba—457 caisses pâte, J B Solari & Sons—11 caisses marbre, 20 blocks marbre, Fabbis & Chesney—

NEW YORK—par steamship New York—Marchandises assorties

HAVANE—par steamship Margaret—16 balles tabac en feuilles, 82,000 cigares, 1 caisse salsepareille, 20 caisses sucre

Arrivages de Produits.

CINCINNATI—par steamer Paris C Brown—84 balles coton, 4 boucauts tabac et fret assorti

ST-LOUIS—par steamer John Dippold—16,759 boisseaux maïs en grenier

COVINGTON—par steamer New Camelia—5 balles coton, 24 barils sucre

WASHINGTON—par steamer Yazoo—261 balles coton, 20 boucauts sucre, 80 sacs riz brut, 3 sacs coton en graine, 771 sacs graines coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—25 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—40 sacs riz brut

ST. LOUIS—par steamer Commonwealth—145 balles coton, 1494 sacs tourteaux et fret assorti

VICKSBURG—par steamer Robt E Lee—1130 balles coton, 3326 sacs graines coton, 550 sacs tourteaux

WASHINGTON—par steamer Fanchon—649 balles coton, 148 boucauts sucre, 29 barils melasse, 615 sacs graines coton, 52 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay—100 balles coton, 47 sacs graines coton, 25 barils melasse, 40 boucauts sucre

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tête—124 boucauts sucre, 36 barils melasse, 150 sacs riz brut

BAYOU GOULA—par steamer Whisper—6 balles coton, 48 boucauts sucre, 11 barils melasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 90 balles coton, 2119 sacs graines coton

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—11 boucauts sucre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—489 balles coton, 119 sacs graines coton

CHICAGO, ST.-LOUIS & N. ORLEANS, R. R.—549 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager..........parti 22 mars
Steamship New York, Quick..........parti 28 mars

PERTH AMBOY

Goëlette Anna E Kranz, Purves, en chargem't 23 mars

PHILADELPHIE

Steam tug Ella Andrews, Adams, expéd 22 mars

LIVERPOOL.

Steamship Teutonia, Gibson,..........parti 17 mars
Barque Wallo, Svensson..........partie 8 mars
Navire Forest Belle, Scott..........parti 1 mars
Navire Queen of the East, Dunham..........parti 27 fév
Barque A E Bottsford, Atkinson..........partie 6 mars
Navire Southern Rights, Baird..........parti 9 fév
Barque Inverask, Gatson..........partie 24 jan

DUBLIN.

Barque Trepis, Kenner..........partie 28 déc

LONDRES.

Navire Bombay, Peterson..........parti 8 mars

ROTTERDAM

Goëlette Jno Slater, Hawkins..........partie 14 mars

LUBECK

Barque Plud, Tarrebochia..........expédiée 6 fév

HAVRE.

Barque France, Bourges..........partie 22 fév
Barque Rebus, Pedersen..........partie 8 mars
Navire Annie Goudey, Bent..........parti 13 fév
Navire Zephyr, Kelly..........parti 12 fév
Navire Nunquam Dormio, Cousins..........parti 22 fév
Navire Crescent City, Delano..........parti 22 fév
Brick Valentine, Falkenburg..........parti 6 fév
Navire William, Jenney..........parti 31 jan

HONFLEUR

Barque Kaliste, Kittel..........partie 6 jan

BORDEAUX.

Barque Dagmar, Johanneson..........partie 22 fév
Barque Comtesse Duchatel, Dupont, en charg't 6 jan

MARSEILLE.

Steamship Martinique, Recoulaux, parti 14 mars
Navire Virginie-de-Guerdia, Scotto, en charg't 1 fév

Barque Arganjole Padre, Scala, en charg't 17 jan

ROUEN.

Barque Kate, Anderson..........partie 5 fév

BRÊME

Navire [illegible], Meyer..........parti 10 mars
Barque [illegible], Mohle..........partie 19 déc

GÊNES

Brick Mollie, Langeman..........parti 4 jan

NAPLES

Barque Ariadne, Bruno..........partie 30 déc

LISBONNE.

Barque Nuevo Mundo, Moreno..........partie 5 fév

MESSINE

Steamship Caradoc, Macey..........parti 28 fév

TRIESTE.

Barque Jason, Anderson..........partie 2 jan
Barque Fremont, Glederich..........partie 11 déc

ALEXANDRIE

Barque Charlotte, Johnson..........partie 27 nov

BARCELONE

Barque Aurora, Anderson..........partie 14 fév
Barque Juno, Lind..........partie 24 fév

MALAGA

Barque Yohave, Serenson..........expédiée 14 fév

ALMERIA

Navire Fylgia, Jensen..........parti 2 mars
Navire Lovely, Marcenson..........parti 2 mars

PALERME

Brick Cinque Sorelle, Luna..........parti 10 fév

GIBRALTAR

Barque Stavanger, Tounsen..........partie 20 janv

RIO DE JANEIRO

Sabanty Anna, Miller..........partie 24 déc
Brick Nuevo S Nicola, Michele..........parti 3 jan

L.S.L.

"THE OLD RELIABLE."

DANS SA DIXIÈME ANNÉE

Payant $40 000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

PAS D'ESCOMPTE!

Pas d'ajournement!

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la Nouvelle-Orléans, Lne,

LE MARDI, 8 AVRIL 1879,

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE D.

GROS LOT:

$30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ÉLEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin

AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,

DANS LA MATINÉE DU

MARDI, 8 AVRIL 1879.

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de....$30,000, soit	$30,000
1 Lot de.... 10,000	10,000
1 Lot de.... 5,000	5,000
2 Lots de.... 2,500	5,000
5 Lots de.... 1,000	5,000
20 Lots de.... 500	10,000
100 Lots de.... 100	10,000
200 Lots de.... 50	10,000
500 Lots de.... 20	10,000
1,000 Lots de.... 10	10,000

PRIX D'APPROXIMATION:

9	Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9	Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9	Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit	900
1,857	Lots se montant à	$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692

New Orleans Post Office.

Transmettre l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites au pair, Express.

Souvenez-vous qu'au Grand Tirage du

Mardi, 8 Avril 1879.

TOUS LES LOTS

—SONT—

PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et devront, invariablement, accompagner les demandes qui devront être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Président.

Nouvelle-Orléans, Lne

Toute lettre sans réponse est guidée au retour.

LE

PALAIS

—DES—

MEUBLES

—DE—

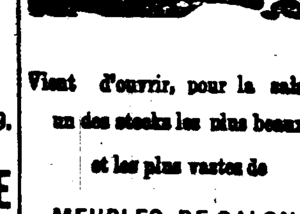
JOS. B. HUBBARD

Coin Remparts et Perdido

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR,

Etabli en 1840,



Vient d'ouvrir, pour la saison, un des stocks les plus beaux et les plus vastes de

MEUBLES DE SALON,

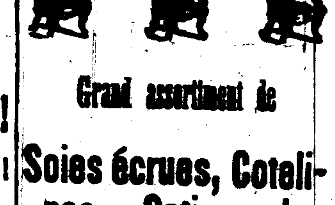
de chambre à coucher et de salle à manger en noyer, acajou, bois de rose, ébène, avec dorures, avec ou sans marqueterie,

qui aient jamais été offerts sur ce marché

ET A DES PRIX

TELS QU'ON N'EN A JAMAIS VU D'AUSSI REDUITS.

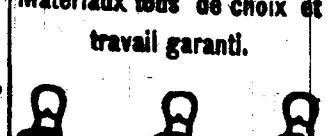
Le stock comprend en outre une grande variété de meubles de union de luxe, couverts ou non couverts, au choix de l'acquéreur, et afin qu'il se décide selon son goût.



Grand assortiment de

Soies écrues, Cotelines, Satins de laine, Peluche, Reps, étoffes en crin.

Matériaux tous de choix et travail garanti.



Les dernières nouveautés en fait de Meubles, Fauteuils Chaises d'enfants et autres, Berceuses, Canapés articulés brevetés, Prie-Dieu, Bibliothèques, Tables à cartes.

Grand choix de

GLACES

du dernier genre.

Porte-Chapeaux, sideboards, Canapés pour chambre à coucher, lits à ressorts, matelas, Plumes, etc. etc.

—AUSSI—

Un grand stock de meubles simples et unis, pour la ville et la campagne à

TRÈS BAS PRIX.

Le public est invité à venir examiner mon stock et à s'assurer de mes prix.

VENEZ TOUS.

JOS. B. HUBBARD,

[illegible] Remparts [illegible] Perdido

[illegible]

Décision de [illegible] Etats-Unis [illegible] bons de [illegible]

La loi de 18[illegible] prime et soumet[illegible] ville contractée[illegible] me régime finan[illegible] ses contractées [illegible] démolie une [illegible] Woods, de la Co[illegible] Unis, qui, dans [illegible] haut, avait déc[illegible] dité du contrat[illegible] ciers de cette ép[illegible]

La loi de 18[illegible] prime, avait été [illegible] par la décision [illegible] dant un mandam[illegible] contre la ville p[illegible] de 1852.

[illegible]